

- o Conférence: gestion des PDR
- o Date: 29 septembre 2010
- o Lieu: Bruxelles

Discours de clôture

[Mesdames, Messieurs, chers collègues],

Tout d'abord, un grand merci à vous tous d'avoir participé à cette conférence - munis de vos analyses, de vos idées, de vos propositions.

Selon les échos que j'ai entendu chez mes collègues, cet événement s'est déroulé dans une ambiance à la fois constructive et créative, et je vous en suis reconnaissant.

Voici donc que je me vois accorder le mot de la fin. Et avoir le mot de la fin, il me semble toujours que cela présente un défi particulier: si on surcharge ses auditeurs à ce stade, on risque de les endormir; si, par contre, ce qu'on dit est vide de substance, on risque de voir ses auditeurs tout simplement partir...

Je vais courir le risque et je vais le faire, si vous permettez, en me détachant un peu de la prospective qui nous a occupée ces deux jours. Je voudrais en effet rappeler que nous servons, in fine, des attentes importantes de la société.

- o Conférence: gestion des PDR
- o Date: 29 septembre 2010
- o Lieu: Bruxelles

Premièrement, il y a des attentes par rapport à la **nourriture**. La première mission de l'agriculture européenne reste de fournir une nourriture de quantité et de qualité suffisantes. C'est une mission dont la PAC doit prendre compte – pour les petits producteurs tout autant que les grands, pour les marchés locaux tout autant que les marchés européens et mondiaux.

Deuxièmement, il a des attentes par rapport à **l'environnement**. L'agriculture et la sylviculture occupent presque 80 % de la surface de l'UE, et notre politique doit aider ces deux secteurs à fonctionner en harmonie avec le monde naturel. Ceci implique, bien entendu, des efforts pour mitiger le changement climatique et pour s'y adapter.

Il y a aussi des attentes par rapport à la **société rurale**. On cherche à promouvoir de vraies opportunités diverses et une bonne qualité de vie pour ceux qui habitent à la campagne – un développement équilibré à travers l'Union Européenne.

Je pourrais dire que ce sont là des attentes qui trouvent un écho fort dans la Stratégie *Europe 2020* avec son objectif de croissance intelligente, verte et inclusive.

Voilà pourquoi nous avons besoin d'une politique active et forte...

- qui ancre nos agriculteurs dans une compétitivité solide pour faire face à une volatilité croissante des prix;
- qui les aident à s'approprier les fruits de l'innovation;
- qui favorise une bonne gestion de nos ressources naturelles;
- et qui renforce le tissu économique et social de nos zones rurales.

Et voilà pourquoi votre travail est indispensable à l'avenir de l'UE. Cette conférence est en théorie une conférence "technique". Mais le technique – ou **la** technique - c'est avant tout la science (et souvent l'art) de faire une réalité des grands projets. Tout simplement, sans technique il n'y a pas de politique.

Quand je parle du "technique" dans le contexte de ce séminaire, je parle avant tout de la bonne gestion financière. Et nous savons tous qu'il est parfois difficile de trouver dans la définition d'une mesure tous les ingrédients pour atteindre en même temps les résultats escomptés de la politique et une gestion financière sans faille, le tout dans un cadre qui reste le plus simple possible. Deux exemples me viennent à l'esprit pour mieux m'expliquer.

- o Conférence: gestion des PDR
- o Date: 29 septembre 2010
- o Lieu: Bruxelles

Premièrement: **Leader** (M. Sousa Uva y a fait référence). Oui, il a y au des obstacles réels et nous devons y faire face. Mais en même temps que nous faisons preuve de rigueur, nous ne devons pas pour autant suffoquer le caractère innovateur de Leader, qui est son cœur et sa raison d'être. C'est l'esprit de l'innovation chez Leader qui obtient des **résultats**.

Leader est passé de l'enfance à l'adolescence – passage qui peut entraîner quelques perturbations sans trop nous choquer.

Deuxième exemple: le **Bilan de santé de la PAC**.

Le Bilan de santé a été d'une énorme importance. Certes, quand la Commission a fait ses propositions en 2008, il ne s'agissait pas d'une refonte fondamentale de la PAC comme l'était la réforme lancée en 2003. Pourtant, c'était un moment où l'on voyait de plus en plus que de lourdes menaces pesaient sur notre climat, notre environnement et nos ressources naturelles, et où un orage se préparait déjà dans le secteur laitier. La PAC devait absolument faire une réponse claire, pertinente et ferme.

- o Conférence: gestion des PDR
- o Date: 29 septembre 2010
- o Lieu: Bruxelles

Au niveau politique, on a fourni une telle réponse. Voilà donc que, par la suite, c'était à vous d'intégrer les fonds supplémentaires dans les programmes de développement rural et de les attribuer correctement – à un niveau apte à rassurer le monde extérieur que la réponse aux angoisses en question était réelle, non seulement théorique.

Ce fut un exercice qu'il fallait absolument mener à bien. Et cela a été, techniquement, une réussite. Les fonds supplémentaires ont été attribués. Les engagements supplémentaires en matière de nouveaux projets et de pratiques agricoles et forestières sont définis. On peut espérer – même si on devra attendre pour le voir – que ces efforts commencent déjà à porter ses fruits.

Néanmoins: une mise en garde. Dans le cadre du Bilan de santé, c'était politiquement tout à fait justifié de vouloir diriger les dépenses supplémentaires vers les "nouveaux défis". Mais il faut dire que la gestion financière de cet exercice a été très complexe. Cela n'a certainement pas été un exemple de simplification! Trop complexe, en effet: à l'avenir il faudra faire autrement et on est occupé à y réfléchir.

De fait, par rapport à l'avenir, on a beaucoup de sujets de réflexion.

- o Conférence: gestion des PDR
- o Date: 29 septembre 2010
- o Lieu: Bruxelles

La PAC et surtout la politique de développement rural, que deviendront-elles?

Aujourd'hui je ne peux pas vous peindre un tableau détaillé, mais je peux quand même proposer quelques indications.

J'ai déjà parlé brièvement des grands thèmes de la politique. Ensuite, une question essentielle que nous devons nous poser, c'est la suivante:

"Comment mieux traduire le contenu théorique en résultats concrets?" Autrement dit: "Comment assurer un bon 'delivery'?"

En général, je peux vous dire qu'on gardera une **approche stratégique** et qu'on la renforcera.

A l'intérieur de notre cadre stratégique, on gardera des **mesures** définies à l'avance; il ne serait pas gérable de passer à une situation de liberté totale.

Un développement à réaliser, c'est que nous devons plus tirer profit des **synergies possibles entre différentes mesures**. Par exemple, certaines mesures environnementales deviennent plus accessible si l'on propose une formation adaptée en accompagnement.

- o Conférence: gestion des PDR
- o Date: 29 septembre 2010
- o Lieu: Bruxelles

D'ailleurs, nous devons mieux reconnaître que certaines "interventions" de la politique peuvent **faire d'une pierre deux (ou plusieurs) coups**. Si on cherche sincèrement une "croissance verte", les investissements qui améliorent les performances à la fois économique et environnementale – par exemple, les investissements qui permettent des économies d'eau – sont à favoriser.

Et comment suivre l'exécution et les impacts de notre politique de développement rural? Il est clair que nous devons encore le faire.

Il faudra certainement une **refonte du cadre commun de suivi et d'évaluation (CCSE)**.

Le CCSE a déjà montré sa valeur pour mieux orienter les programmes de développement rural, mais nombreux sont ceux qui souhaitent des adaptations – avec raison.

Nous voulons, en effet, un système de monitoring, d'indicateurs et d'évaluation qui fournisse l'image la plus claire possible de l'exécution et des impacts des programmes respectifs, avec le moins de paperasserie possible.

Aspiration ambitieuse – qui est toutefois incontournable si l'on veut convaincre les citoyens de l'UE que la politique de développement rural reste une politique pour eux.

- o Conférence: gestion des PDR
- o Date: 29 septembre 2010
- o Lieu: Bruxelles

Ceci dit, comme j'ai indiqué, on ne devrait pas imiter l'approche qu'on a appliquée dans le Bilan de santé pour "montrer" où on dépensait l'argent supplémentaire. Cette méthode a eu son moment de pertinence mais on doit prendre d'autres chemins à l'avenir.

Finalement....Si vraiment on veut maximiser l'impact de la politique de développement rural, en vue des grands objectifs de l'UE exprimés dans la stratégie *Europe 2020*, c'est le moment de faire de telle sorte que **plusieurs fonds européens qui opèrent dans nos zones rurales marchent au même pas.**

Le Commissaire Ciolo• l'a dit clairement avec trois de ses collègues dans une lettre conjointe, dans laquelle ils ont proposé un **cadre stratégique commun** pour les fonds ayant pour objet le développement rural, la cohésion, l'emploi et la pêche.

Nous devons maintenant réfléchir à la substance de ce cadre commun, mais une chose est claire: après 2013, pour assurer une bonne coordination des fonds, une approche "ad hoc" ne sera plus suffisante.

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">o Conférence: gestion des PDRo Date: 29 septembre 2010o Lieu: Bruxelles |
|---|

C'est le moment de terminer. Pendant ce séminaire on a signalé des problèmes, on s'est félicités de nos réussites, et avant tout, on a tracé trois défis essentiels:

- le défi de mettre en œuvre une **politique ambitieuse** par une **gestion rigoureuse**;
- le défi de ce faire de manière **efficace** mais **simple**;
- et le défi de **montrer des résultats** de façon compréhensible.

Pour faire face à ces défis, votre expertise et vos expériences resteront indispensables.

Merci encore d'être venus, et bon travail!